

LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

Amilly
Ville des Arts

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

DOSSIER
DE PRESSE

N.O.É

VICTOR
CORD'HOMME

DU 24 JUIN
AU 24 SEPT. 2023

VISUEL : VICTOR CORD'HOMME, GOLDYLAKEUR, 2021



ÉDITO

Parcourir la Grande Verrière et venir se positionner sous la voûte pour mieux y déceler une mécanique discrète et sourde... Les Tanneries s'étaient déjà fait le nid d'une telle tentative¹, dans l'ombre de Auguste Blanqui et de la figure du penseur emprisonné : par sa lucarne inaccessible - seule ouverture sur l'extérieur - la seule vue disponible qui était alors la sienne fut celle de cette même voûte céleste. Il y plongeait chaque nuit et en contrepoint, choisissait l'invisibilisation d'un monde inhospitalier pour lui. Cette seule imposte fut suffisante pour qu'il y motive une de nos plus belles utopies, qu'il y envisage d'autres révolutions que celles des astres bien trop silencieux dans le chaos environnant. Alors la pensée d'un autre monde possible s'est mise à irradier la cellule pour venir rejoindre les scintillements dans la nuit...

Dans l'appareillement d'une cellule (de réclusion) à l'autre (cellule photovoltaïque), le matériel et l'immatériel se recombinaient pour mieux formuler des appels à d'autres mondes. Le décor est posé, il se fait *playground* pour littéralement donner lieu aux conditions des mises en jeu qui s'offrent aux visiteurs. L'œuvre - *N.O.É : Nacelle Observant les Étoiles* - est le véhicule des déplacements insufflés par la mécanique construite par Victor Cord'homme : des déplacements d'abord bien physiques et visuels, déclinés tout au long de la Verrière, dans une sorte de navigation des corps et des regards, au cœur d'un archipel des formes colorées, ludiques et bienveillantes, productrices de zéphirs s'efforçant de brasser au plus large dans l'étuve possible des grands verres, sous le soleil de plomb estival.

Ces déplacements sont aussi symboliques et sémantiques, induits par la métaphore de l'arche suggérée par le titre de l'œuvre, dès lors ballotée dans le flux des récits possibles, entre histoire et anticipation, bornée et balisée de modules de vie utopique ou romancée, d'architectures fictionnelles et radicales - ici plus précisément, elles sont autonomes et isolées : l'ensemble prétend générer son énergie première pour performer l'inhospitalité caniculaire probable et se faire oasis dans l'ombre de cellules préservatrices et de survie en milieu hostile.

L'ordonnancement travaille la situation, par l'affirmation des connexions reliant les éléments à une « unité centrale » : centrale par la forme érigée et spatialement disposée, dans un positionnement quasi-panoptique en son point le plus haut et zénithal ; centrale aussi parce que source de délivrance d'une énergie autoproduite au gré d'une alchimie invisible de transformation d'ondes électromagnétiques en électricité, par l'apport cumulé d'énergies rassemblées à la surface de formes mobilières et de modules suspendus habillés de capteurs et de photopiles.

Tout cet « éco-équipage » transporte le propos et l'imaginaire, téléporte l'exposition dans un laboratoire vitré baigné, dans un champ électromagnétique, de la présence de particules chargées, et empli de leurs déplacements. Chaque perturbation de l'ensemble forme une onde qui se propage, un ensemble composite de « grains d'énergie »² qui se font aussi le grain des choses. Ces choses que l'on perçoit et ressent parce qu'elles savent redéployer cette lumière qu'elles reçoivent, et par elle, se manifester et se montrer à nous et faire corps avec toute la matérialité environnante qui fait monde.

Dans le constat de ces manifestations, ce monde dit qu'il est juste encore possible...

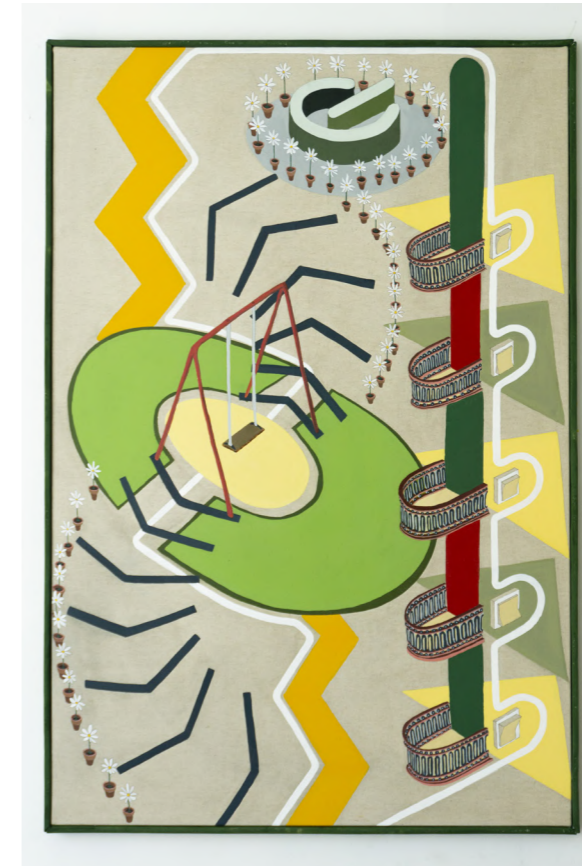
Il est dans le même temps le *playground* de ce qui sera le monde de demain.

Telle semble être la règle d'un jeu annoncé désormais - et comme jamais auparavant - comme serré.

Éric Dégoutte

⁽¹⁾ avec l'exposition intitulée *L'éternité par les astres*, réalisée du 22 avril au 27 août 2017 en Galerie Haute - Commissariat : Léa Bismuth. Avec les artistes : Juliette Agnel, Charlotte Charbonnel, Guy Debord, Rebecca Digne, Louise Hervé et Chloé Maillot, Marie-Luce Nadal, Mel O' Callaghan, Edouard Wolton, Jérôme Zonder.

⁽²⁾ encore appelés les quanta ou particules quantiques.



Victor Cord'homme
Balçoire interrupteur, 2023
Encres acryliques sur toile
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
Basket / Compteur, 2023
Encres acryliques sur toile
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste

SAISON #7 – CYCLE 3 N.O.É VICTOR CORD'HOMME

Commissariat : Éric Degoutte
Vernissage le samedi 24 juin 2023
à partir de 15h
Ouverture des espaces d'expositions à 14h

Visite presse sur demande

Les Tanneries - Centre d'art contemporain vous invite à découvrir la dernière exposition venant clore la saison 7 déclinée depuis octobre dernier au fil de la thématique sur *Les registres du jeu*. Intitulée *N.O.É : Nacelle Observant les Étoiles* de Victor Cord'homme, visible sous la verrière du 24 juin au 24 septembre 2023, cette proposition artistique propose de réenchanter l'espace d'exposition qui dévoile un ultime jeu narratif oscillant entre récits personnels et collectifs. Après la découverte de deux univers parcourus par des formes arborescentes issues d'un temps et d'un lieu mémorable - *Maturités* de CLARA¹ - ou de figures fugaces et dissipées issues des mondes imaginaires et autofictionnels - *Twist & Die* d'Hélène Delprat² - c'est un dernier élan, une dernière projection qu'offre les machines exubérantes et inventives de Victor Cord'homme.

Dans une lignée d'univers machinistes célèbres - de Léonard de Vinci à Tinguely, de Jules Verne à Albert Robida, de Georges Orwell à Fritz Lang - qui se font aussi support de mondes possibles, de figures mystérieuses et rêvées, étranges ou ludiques, le travail de Victor Cord'homme se caractérise par une véritable curiosité qui s'appuie sur les systèmes de pensée, les découvertes scientifiques, technologiques et environnementales - il s'agit aussi d'être dans l'air du temps - ainsi que sur ses recherches liées aux systèmes de récupération de l'énergie³. Mêlant peinture, dessin et sculpture au sein de la Cord'hommerie, ce plasticien-bricoleur « touche-à-tout » explore les médiums et assemble des matériaux divers - métal, porcelaine, béton, bois -, mais également les techniques et les potentialités du mouvement afin de produire des sculptures autonomes, sortes d'entités mécaniques et combinatoires qui façonnent de nouveaux écosystèmes. En 2021, sa performance *Le Bulldozer et la Marguerite*⁴ montre son intention de poétiser le monde, l'aspect fantaisiste du bulldozer venant modifier momentanément l'espace et l'environnement urbain parisien. Sensible aux philosophies envisageant le futur de manière positive, à travers *N.O.É : Nacelle Observant les Etoiles*, Victor Cord'homme dévoile un nouveau monde possible fondé sur l'ingéniosité et l'éco-responsabilité.

Comme un préambule au chemin que le visiteur s'apprête à emprunter, dès le hall, des vues isométriques en deux dimensions, formant une sorte de carte géographique ou de plan de vol, révèlent le protocole machinique de l'exposition. Ainsi, de toile en toile, s'étale toute l'étendue en archipel que compose le réseau d'énergie solaire.

C'est un voyage baigné de lumière qui s'annonce, un imaginaire entre ciel et terre, utopie et réalité. Sous la verrière, une arche, sorte de ville flottante, est prête à lever l'ancre vers cet imaginaire inventif parsemé de mobiles aériens dont les jeux de formes ne sont pas sans discuter avec ceux de Panamarenko. Entrant en résonance avec la saison *Les Registres du jeu* du Centre d'art, *N.O.É* évoque une sorte de *playground*⁵ peuplé d'œuvres colorées - en écho aux travaux de Joël Auxeufans⁶, de Jacques Julien⁷, ou encore de Vincent Romagny⁸. Dans un renouvellement des rapports d'échelle sous la Verrière, semble alors se dessiner une fenêtre - ou un tableau - sur d'autres lieux et situations potentielles.

Pas à pas, les mouvements du visiteur sont saisis par les capteurs qui encadrent le périmètre de l'exposition, activant momentanément les hélices des œuvres - ventilateurs, goldylateurs, nuages... Se dresse alors une plateforme autonome, interactive et aléatoire, régie par ses propres limites, les aléas des capacités en énergie solaire (variables en fonction de l'ensoleillement et de l'impact des usages déployés par les visiteurs) influençant la faculté d'animation et d'activation de ces mécanismes surprenants. Projet hybride à la mise en œuvre complexe, la valorisation du travail de Victor Cord'homme

Verrière
du 24 juin au 24 septembre 2023

Navette bus Paris < > Tanneries
Aller : départ depuis Paris à 12h (Porte d'Orléans)
Retour : départ depuis Les Tanneries à 19h30
Navette bus Gare de Montargis < > Tanneries
Aller : départ depuis la gare de Montargis à 14h05 (parking rue Jean Laurent)
Retour : départ depuis Les Tanneries à 18h40
-
Infos et réservations **avant le 22 juin**
02.38.85.28.50 / contact-tanneries@amilly45.fr



Victor Cord'homme
Ventilateur solaire I, 2020
Acier, bois, céramique, encres
acrylique sur toile, panneau
photovoltaïque
60 x 70 x 40 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
Le Bulldozer et la Marguerite
Performance
2021
© Photo : Raphaël Guez
pour l'installation nommée
« Blur Me Tender » de la galerie
Romero Paprocki
Courtesy de l'artiste

conforte à nouveau l'identification des Tanneries comme plateforme de fabrication et de production. Cette ambition entre en résonance avec la récente attribution du label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le Ministère de la Culture en avril 2022 tout en démontrant le soutien accordé à la jeune création artistique.

L'exposition invite à modifier notre perception d'un environnement singulier et immédiat - ici celui de la Verrière - en aiguillant notre conscience sur les analogies possibles entre notre situation en cette aire de jeu, dans ce microcosme, et celle nous qualifiant dans le monde actuel, face aux urgences identifiées désormais pour préserver le vivant tout en s'appuyant sur ses potentialités énergétiques durables et renouvelables.

Victor Cord'homme propose un dispositif ludique, une mise en scène qui implique le regardeur dans un jeu de rôle grandeur nature, devenant acteur d'une situation de théâtralité telle que théorisée par Erving Goffman⁹. bercé par un univers aux allures enfantines et naïves, l'artiste crée ainsi les conditions propices à la flânerie et à la rêverie autant qu'à la remise en jeu d'une perspective future.

Les artistes programmés au fil de la saison #7 - Les registres du jeu

Cycle 1

Octobre : *Les Simonnet*, Galerie Haute - Joël Auxenfans, *Les Haies*, Petite Galerie - Prolongement de l'exposition *Éclat* de Abraham Cruzevillegas, Grande Halle

Cycle 2

Janvier : Natalia Jaime-Cortez, *À combien de pas dormez-vous de l'eau ?*, Verrière et Petite Galerie

Février : Meris Angioletti, *Quart de nuit*, Galerie Haute - Exposition collective, *We Are*, Grande Halle, commissaires : Guillaume Lasserre et Sammy Engramer, et les artistes Marielle Chabal, Sammy Engramer, Laurent Lacotte, Michèle Magéma, Ibrahim Meïté Sikely, Myriam Mihindou, Bojana Nikcevic, Audrey Terrisse, Laure Tixier, Lassana Sarre & le Nouveau ministère de l'Agriculture

Avril : Vir Andres Héra, *Seized by the spirit*, Verrière et Petite Galerie

Cycle 3

Juin : CLARA, *Maturités*, Grande Halle - Hélène Delprat, *Twist & Die*, Galerie Haute et Petite Galerie - Victor Cord'homme, N.O.É : *Nacelle Observant les Étoiles*, Verrière.

⁽¹⁾ L'exposition *Maturités* de CLARA est visible du 3 juin au 27 août 2023 dans la Grande Halle.

⁽²⁾ L'exposition *Twist & Die* d'Hélène Delprat est visible du 3 juin au 27 août 2023 dans la Galerie Haute et la Petite Galerie.

⁽³⁾ L'artiste expérimente en utilisant par exemple des panneaux solaires provenant du recyclage des horodateurs de la ville de Pantin pour produire l'énergie nécessaire à l'animation de ses modules.

⁽⁴⁾ Performance *Le Bulldozer et la Marguerite* réalisée en 2021, dans laquelle il conduit un bulldozer à pédale aux couleurs ludiques jusqu'à son ancien atelier des Grandes Serres à Pantin pour y récupérer une Marguerite géante (Marguerite domestique) qu'il va pousser à travers la ville.

⁽⁵⁾ Terme anglais renvoyant au terrain de jeu, aux premières formes connues d'organisation sociale, éducative, sportive ou ludique d'espaces de vie spécifiques pour enfants

⁽⁶⁾ L'exposition *Les Haies* de Joël Auxenfans réalisée du 8 octobre au 4 décembre 2022 dans la Petite Galerie, également lauréat pour un aménagement paysager lié au développement du lycée agricole Le Chesnoy dans le cadre du dispositif 1% artistique porté par la Région Centre-Val de Loire.

⁽⁷⁾ *Les Géants* réalisé en 2016 par Jacques Julien fait partie de *Presqu'Île #6*, exposée en contrebas de la Ferme du Bourg à Amilly

⁽⁸⁾ Vincent Romagny, docteur en esthétique, commissaire et éditeur est en résidence d'auteur sur la saison#7. Engagé dans une recherche sur l'histoire et les dispositifs des *playgrounds* depuis plusieurs années, il poursuit son travail d'écriture aux Tanneries, plus spécifiquement sur les Aires de jeux d'artistes en France, dont la restitution aura lieu lors des (F) estivales le 24 juin 2023, dans le cadre d'une journée rythmée par des rencontres et conversations artistiques.

⁽⁹⁾ Erving Goffman, sociologue, applique le vocabulaire du théâtre aux situations de la vie quotidienne.



Victor Cord'homme
Glodyvitrine, 2023
Laiton, acier, moteur 18v
77 x 28 x 36 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste

PREMIÈRES INTENTIONS DE L'ARTISTE

« Ma proposition pour une exposition sous la verrière du Centre d'art contemporain - Les Tanneries est de transformer cet espace en une île autonome sur laquelle le spectateur est amené à déambuler, à interagir et à participer au fonctionnement.

Pour imaginer ce projet, je me suis inspiré de romans de science-fiction comme *Hors-sol* de Pierre Alferi qui décrit l'humanité sous une capsule suspendue, de théorie comme *Spaceship Earth* développé notamment par Richard Buckminster Fuller ou de films de science-fiction comme *Snowpiercer* (Le Transperceneige).

Ces références ont pour point commun, en dehors du fait d'être des récits postapocalyptiques, d'imaginer un monde autarcique qui tire l'énergie de ce qui l'entoure et qui s'alimente de manière autonome pour procurer à l'humain un habitat stable et régénératif. J'ai donc pris en compte différentes sources d'énergie qui étaient accessibles sur place pour rendre l'espace de la verrière vivable en été.

La première source d'énergie est le soleil.

L'ensemble de l'installation est alimenté par le soleil, grâce à des panneaux photovoltaïques qui captent cette énergie pour activer les sculptures qui se mettent en mouvement, proposant, à l'intérieur de l'espace, des courants d'air qui maintiennent une température agréable sous la verrière.

La seconde source d'énergie est apportée par les visiteurs.

Chaque personne qui entre dans l'espace d'exposition est comptabilisée, c'est en fonction du nombre de personnes présentes que l'installation se met en mouvement et s'anime.

Dans cet espace, chaque visiteur est pris en compte, ses gestes, ses interactions avec les objets disséminés dans l'exposition ont des répercussions sur l'ensemble de l'installation.

La balançoire, par exemple, est un objet que le spectateur pourrait utiliser pour générer (artificiellement) de l'énergie au sein de l'installation.

Au fur et à mesure, l'espace s'anime, change grâce au passage des visiteurs qui apportent leur point de vue, leur énergie, mais aussi en fonction de l'environnement extérieur.

Au sein de l'installation, chaque ventilateur allumé représente une personne dans l'espace.

La balançoire permet de court-circuiter ce système en proposant d'allumer l'ensemble de l'installation grâce au balancement d'une personne sur la balançoire.

C'est en fonction de l'ensoleillement présent et de l'accumulation d'énergie dans les batteries présentes dans la centrale que l'exposition se rend visible, il se peut d'ailleurs s'il y a trop d'affluence que l'exposition soit épuisée et qu'elle ne soit plus en mesure de s'allumer. » (sic)



Victor Cord'homme
Double ventilateur, 2019
Acier, toile, peinture acrylique, moteurs 220v
210 x 200 x 100 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
Goldylateur Volute, 2023
Laiton, acier, moteur 18v, toile
58 x 58 x 133 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
La Parade, 2020
Acier, encre acrylique sur toile moteur 220v
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste

REMERCIEMENTS

L'artiste et le Centre d'art tiennent à remercier l'équipe et les services municipaux de la Ville d'Amilly ayant contribué à la mise en oeuvre de cette exposition, ainsi que les prêteurs pour leur attention : la collection DA ROS et la collection MELPOMÈNE.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> Inauguration le samedi 24 juin, à partir de 14h.

>> (F)estivales aux Tanneries, le 24 juin. Faisant écho au *playground* proposé par Victor Cord'homme, la résidence d'auteur de Vincent Romagny, docteur en esthétique, éditeur et commissaire d'exposition sur la question des Aires de jeux d'artistes, sera restituée durant cette journée rythmée par des rencontres et des conversations artistiques.

Déroulé :

14h : conversation avec les Simonnet.

14h30 : ateliers créatifs à volonté pour petits et grands.

15h : vernissage de l'exposition *N.O.É : Nacelle Observant les Étoiles* de Victor Cord'homme

16h : conversation avec Ariane et Bernard Vuarnesson.

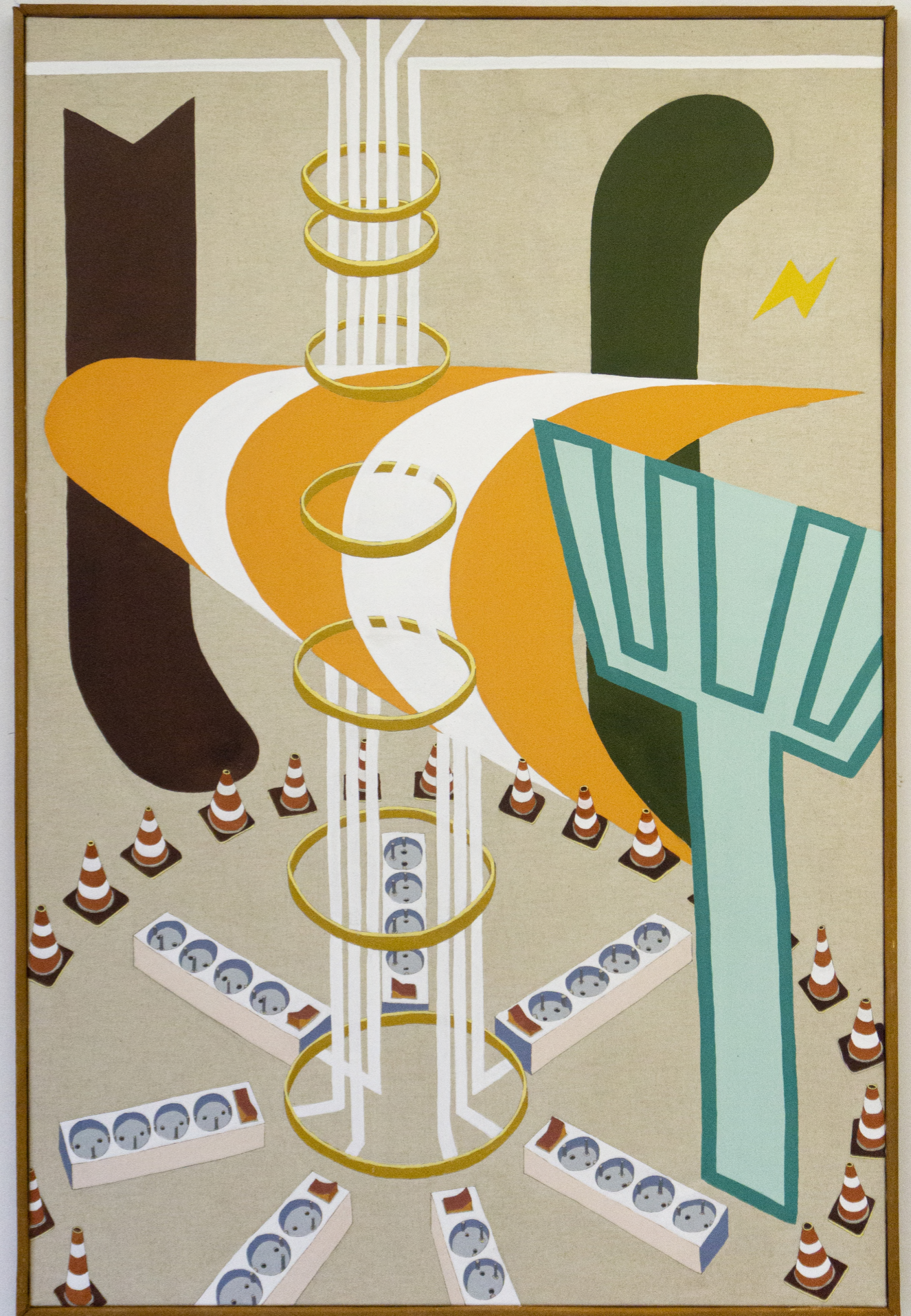
16h45 : conversation avec Joël Auxenfans et découverte de son œuvre réalisée dans le cadre du dispositif 1% artistique porté par la Région Centre-Val de Loire.

17h30 : conversation avec Marc Bankowsky.

18h30 : moment de convivialité autour d'un verre de l'amitié.

Évènement gratuit et ouvert à tou·te·s.

Plus d'informations à propos de notre programmation à retrouver sur notre site internet www.tanneries.fr



Victor Cord'homme
La Centrale, 2023
Encres acrylique sur toile
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste

PARCOURS DE L'ARTISTE

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

- *Carrousel*, Maison des arts de Grand Quevilly, France
- *Nuit Blanche*, La Villette, Pavillon Paul Delouvrier, Paris France
- *Intrastructure*, Galeru, Fontenay-sous-Bois, France

2018

- *Lisière Mobile*, Galerie premier regard Paris, France
- *Who's next 2018*, Parc des expositions, porte de Versailles, Paris, France

2017

- *Aérrissage*, Galerie du Crous, Janvier, Paris, France
- *Aérrissage*, DNSAP, atelier Gauthier, Mai, Paris, France
- *Traversée*, Caravanesérail, Londres, Angleterre
- *Obstacles*, Espace T2, Juillet/Août, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

- *Plaine d'artiste*, La Villette, Festival d'été, Paris, France

2019

- *Trahison des images*, Galerie épisodique, Paris, France
- *La traversée*, Grandes serres de Pantin, Pantin, France
- *100%*, Grande halle de la Villette, Paris, France
- *Nuage métallique*, La Ronde, Musée des beaux arts de Rouen, France
- *When mechanics fail*, galerie arrondi, Paris, France

2018

- *Félicita 2018*, Beaux-arts de Paris, France
- *La règle du jeu*, Les grandes serres, Pantin, France
- *Les enfants sages*, Passage Jouffroy Paris, France

2017

- *Nuit des musées*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- *The Big Mosaïque*, Paphos European capital of culture, Chypre

- *L'étang moderne*, Biennale de Lyon off, Lyon, France
- *Festival l'idiot*, 6B Saint Denis, France

2016

- *Regarde aujourd'hui*, Espace Commines, Paris, France
- *Choséités*, Galerie épisodique, Paris, France
- *Festival Vis-à-vis*, espace T2, Paris, France
- *Le syndrome William Gruber*, Galerie Duo, Paris, France

2015

- *Experience Art Fair 2015*, Novembre, Paris.
- *30 ans de prépart*, Prép art, Juin, Paris.
- *Attentifs ensemble*, Espace jour et nuit, Mars, Paris.

PRIX

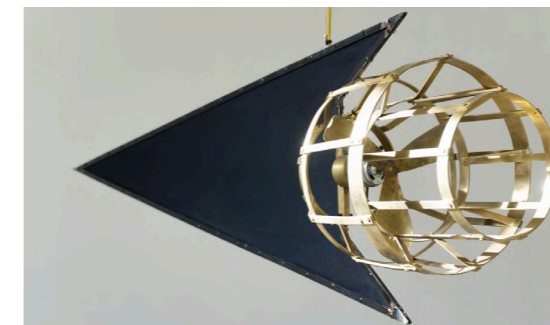
2016 Nominé au prix Dauphine pour l'art contemporain» Mars, Paris

2015 Lauréat du prix International Takifuji Art Award n°36», Octobre, Tokyo, Japon

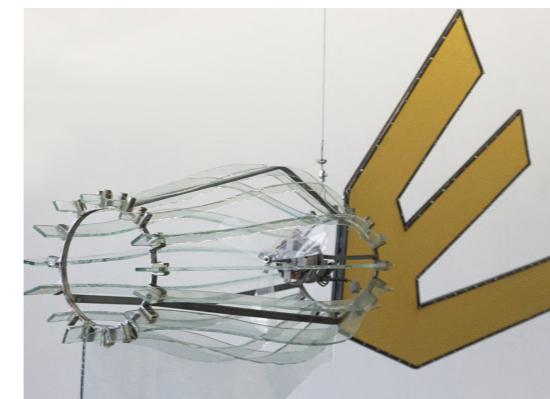
2014 Nominé au prix Novembre à Vitry», Novembre, Vitry



Victor Cord'homme
Borne solaire I, 2023
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
Glodylateur One, 2022
Laiton, acier, moteur 18v, encre,
acrylique sur toile
145 x 28 x 42 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste



Victor Cord'homme
Ventileau, 2017-2022
Acier, verre, encres acrylique sur toile
85 x 190 x 45 cm
© Photo : Victor Cord'homme
Courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries, labellisé d'intérêt national par le Ministère de la Culture depuis avril 2022, est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du Conseil Départemental du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le FEDER et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



Direction régionale
des affaires culturelles



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :

02.38.85.28.50

contact-tanneries@amilly45.fr

www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h. Entrée libre
Suivez-nous sur Facebook et Vimeo :

- [lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)
- [lestanneriescac](https://vimeo.com/lestanneriescac)
- Les Tanneries, Centre d'art contemporain

Contact presse & relations publiques :

Leni Menegazzo

communication-tanneries@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

